

# Les premières performances en demi-teinte des réseaux 5G en France

Le « gendarme » des télécommunications publie, vendredi 19 novembre, une étude sur la qualité des réseaux mobiles en France. A ce stade, la 5G offre encore une plus-value limitée.



A Bordeaux, en février. PHILIPPE LOPEZ / AFP

**Un an après l'attribution des fréquences de la 5G, les nouveaux réseaux mobiles ne représentent pour l'heure qu'un gain modeste, voire inexistant, pour de nombreux consommateurs. C'est le constat qui apparaît à la lecture de l'enquête de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), publiée vendredi 19 novembre.**

Le « gendarme » des télécommunications a effectué plus d'un million de tests sur différentes facettes des réseaux mobiles entre mai et septembre en France métropolitaine avec, pour la première fois, des données sur les performances de la 5G. L'Arcep a testé, dans des conditions équivalentes, la connexion pour un utilisateur qui a un forfait et un téléphone éligibles à la 5G avec celle d'un internaute muni d'un forfait 4G et d'un téléphone ancienne génération.

Lire aussi [Téléphonie mobile : espoirs, promesses et doutes autour de la 5G](#)

Le verdict est globalement décevant. Dans les zones rurales et intermédiaires, le débit descendant moyen des utilisateurs équipés 5G, c'est-à-dire la vitesse à laquelle ils peuvent ouvrir une page Web ou un fichier, n'est pas meilleur que celui des autres. Il n'y a que dans les zones denses que l'efficacité des nouveaux réseaux apparaît avec, par exemple, un débit moyen de 227 mégabits par seconde (Mbit/s) chez Orange contre 148 Mbit/s sans équipement 5G, soit 53 % de plus.

## **Disparités flagrantes entre opérateurs**

Ces mesures ne remettent pas en cause les nouveaux réseaux en tant que tels. *« La 5G n'en est encore qu'à ses débuts. Ses performances vont progresser et de nouvelles fonctionnalités pourront progressivement être proposées par les opérateurs. Il y a toujours une phase d'acclimatation et d'optimisation des nouvelles technologies, qui avait aussi été observée pour la 4G à son lancement »*, rappelle Guillaume Decorzent, chef de l'unité couverture et investissements mobiles à l'Arcep.

Point rassurant : les tests au cours desquels les smartphones ont « accroché » la 5G, c'est-à-dire qu'ils ont pu utiliser le nouveau réseau, se font à des débits sensiblement supérieurs à ceux de la 4G, de l'ordre de deux fois plus chez Orange, SFR ou Bouygues Telecom.

Lire aussi [Les débuts timides de la 5G en France](#)

Les mauvais chiffres de la 5G viennent avant tout du fait que les mesures remontent à un stade encore précoce des déploiements des nouvelles antennes : l'abonné n'y gagne rien, ou presque, parce qu'il n'y a pas encore de 5G à proximité. On comptait environ 8 000 antennes 5G actives en France fin 2020, contre plus de 21 000 mi-novembre 2021. La tendance est appelée à se prolonger dans les années à venir.

Il reste tout de même des disparités flagrantes entre opérateurs. Ainsi, les chiffres du régulateur ont plutôt de quoi faire sourire Orange : les débits moyens constatés chez l'opérateur sont supérieurs à ceux de la concurrence dans tous les types de zone, en 4G comme en 5G. Interrogé par *Le Monde*, il se félicite d'avoir privilégié « *un véritable gain de performance du réseau, et non l'affichage d'un logo* ». L'opérateur y voit une validation de sa stratégie, qui a consisté à privilégier les meilleures fréquences de la 5G, sur la bande des 3,5 gigahertz, et à commencer son déploiement dans les zones denses plutôt que de viser le plus grand nombre d'antennes à court terme.

Envie d'en savoir plus sur l'histoire du téléphone mobile ?

[Test gratuit](#)

## Revers pour Free

Bouygues Telecom et SFR peuvent également se satisfaire du résultat. Comme pour Orange, leur choix de déployer d'abord la 5G dans les zones denses s'y traduit par des performances accrues de leur réseau pour les abonnés qui ont accès au nouveau réseau (de 83 à 130 Mbit/s chez Bouygues et de 102 à 145 Mbit/s chez SFR).

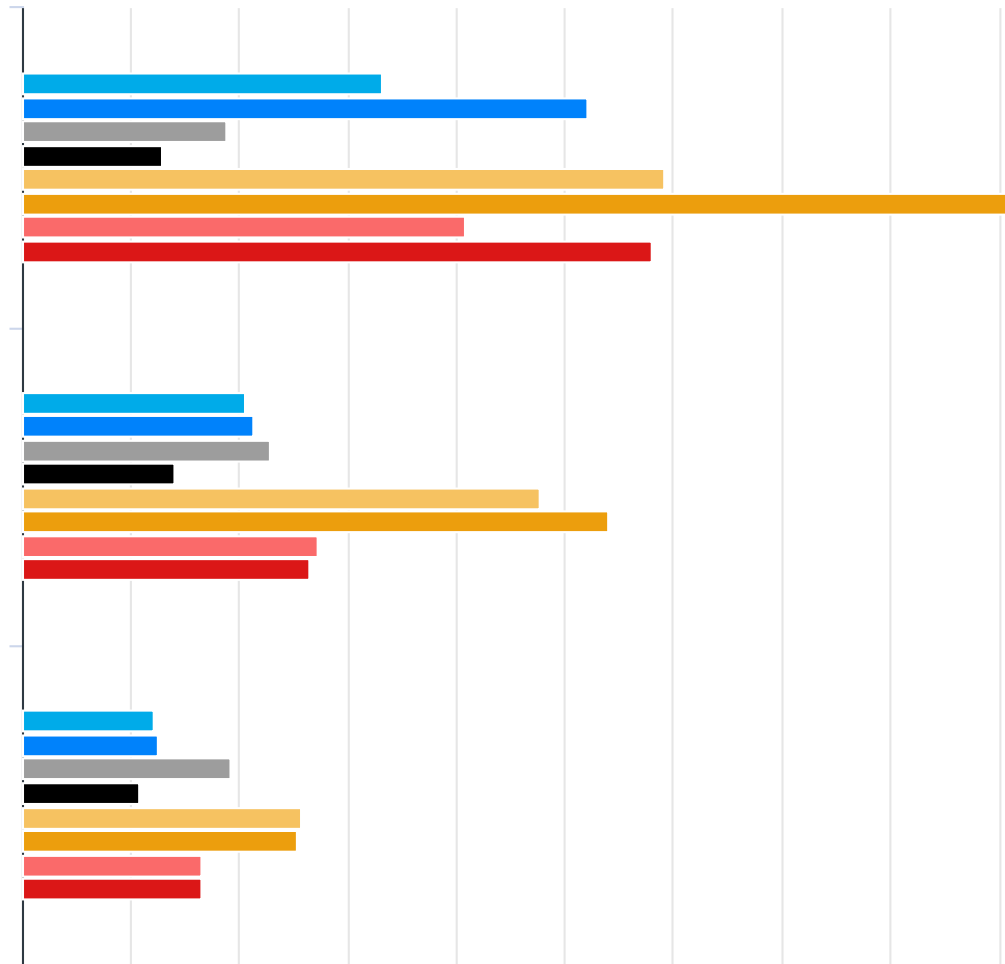
La publication de l'Arcep risque, en revanche, de faire grincer des dents chez Free (dont le fondateur, Xavier Niel, est actionnaire à titre

personnel du *Monde*). Les tests évaluent son réseau à des niveaux de débits bien inférieurs à ceux de la concurrence. Pire : ses abonnés éligibles à la 5G bénéficieraient d'une connexion moins performante en moyenne dans toutes les zones, passant, par exemple, de 47 à 32 Mbit/s en zones denses. Une contre-performance que l'opérateur n'a pas souhaité commenter, mais qui fait penser à celle de Verizon aux Etats-Unis, également montré du doigt pour [les performances limitées de son réseau 5G](#).

## **La plus-value de la 5G se constate aujourd'hui surtout en zones denses**

Comparaison des débits descendants moyens mesurés par l'Arcep dans son enquête 2021, opérateur par opérateur, en distinguant les clients éligibles à la 5G (avec un forfait et un téléphone compatibles) des autres. Les clients "équipés 5G" ne sont pas systématiquement connectés au réseau 5G.

- Bouygues Telecom (non équipés 5G)
- Bouygues Telecom (équipés 5G)
- Free (non équipés 5G)
- Free (équipés 5G)
- Orange (non équipés 5G)
- Orange (équipés 5G)
- SFR (non équipés 5G)
- SFR (équipés 5G)



Zones denses Zones intermédiaires Zones rurales

25 75 125 175 225

**Ces chiffres sont amplement suffisants pour des usages courants de l'Internet mobile – l'Arcep situe à 3 Mbit/s le niveau de débit pour les usages standards comme la navigation Web ou la lecture de courriels. Cependant, ils mettent en doute la plus-value attendue de la 5G pour les abonnés de l'opérateur pour des usages plus poussés. C'est un vrai revers pour Free, qui a fait d'un déploiement massif et rapide de la 5G un argument commercial. L'opérateur revendique**

**couvrir déjà 70 % de la population française, le tout en incluant le nouveau réseau sans surcoût dans son offre mobile illimitée. « Il y a un sujet autour du protocole utilisé, comme l'a d'ailleurs indiqué l'Arcep dans sa communication, souligne-t-on chez Free. Ces performances sur le débit 5G ne se reflètent ni dans les retours d'expérience de nos abonnés, ni dans les mesures faites par d'autres comme le baromètre nPerf ou RNC Mobile ni dans la dynamique commerciale sur le trimestre. »**

**Mise à jour le 20 novembre à 9 h 30 : ajout de la réaction de Free.**